



Le Petit Bulletin d'information N° 74

1. Prix du Jeune chercheur, *Young Researcher Award*

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DE SOCIOLOGIE / INTERNATIONAL
SOCIOLOGICAL ASSOCIATION**



RC 52 Sociology of Professional Groups
CR 52 Sociologie des Groupes Professionnels

Le comité de recherche 52 de l'Association internationale de sociologie lance un prix du Jeune chercheur en sociologie des groupes professionnels.

Le montant du prix est de 250 euros. Le gagnant ou la gagnante présentera son texte dans une conférence qui lui sera spécialement réservée au congrès du RC 52 à Oslo. Le texte sera ensuite publié dans la revue *Savoir, travail et société/Knowledge, Work and Society*.

Les textes peuvent être proposés en français ou en anglais. Ils doivent concerner l'étude d'un ou plusieurs groupes professionnels et ne doivent pas dépasser 6000 mots. Sont considérés comme jeunes chercheurs les doctorants, docteurs ou chercheurs et universitaires âgés au maximum de 35 ans à la date de clôture du concours.

La date limite pour l'envoi des propositions est le 1^{er} août 2008.

Le prix sera remis pendant le congrès d'Oslo. Le jury se réserve le droit de ne pas décerner le prix si aucun des textes reçus ne semble de qualité suffisante.

Addresser les textes en français à
Charles.Gadea@uvsq.fr

Research Committee 52 has created an award for a young researcher in the sociology of professional groups.

The award includes :

A reward of 250 euros

A special presentation for the winner's paper at the Oslo interim conference

A publication of the paper in the journal *Savoir, Travail et société/Knowledge, Work and Society*

The papers can be written either in English or French and be focused on the approach of one or several professional groups. They will not be longer than 6,000 words. Young researchers can be considered as PhD students or post-doctoral students or university researchers of a maximum age of 35 years by the deadline.

The deadline for applications is 1 August 2008.

The award will be given during the conference. The jury reserves the right not to make the award if papers do not reach a suitable quality threshold.

Address for sending the English papers:
Jens-Christian.Smeby@hio.no



2. Appel à candidature pour contribution d'article



International Sociological Association

Fifth Worldwide Competition for Junior Sociologists

<http://www.isa-sociology.org/wcys/index.htm>

Deadline: 1 March 2009

The International Sociological Association (ISA) announces the organization of the Fifth Worldwide Competition for Junior Sociologists engaged in social research. The winners will be invited to participate in the XVII World Congress of Sociology which will take place in Göteborg, Sweden, July 2010. The winners' papers will be considered for publication in English, subject to editorial decision and revision, in the ISA's journal *International Sociology*, or in another ISA publication.

By Junior Scholars we mean people who obtained his/her first Master's degree (or an equivalent graduate diploma) in sociology or in a related discipline, less than 10 years prior to May 1st, 2009. In case of joint or multiple authorship, this rule applies to all authors of the submitted paper.

Candidates must send an original paper that has not been previously published anywhere. It should be no more than 6,000 words typewritten double-spaced on one side of the paper with margins of 3 cm and the pages numbered. Notes and the bibliography should appear at the end of the text. Papers which do not conform these rules run the risk of being rejected. We prefer papers focusing on socially relevant issues. The phenomena examined may be social, economic, political, cultural or of any other kind, but their interpretation or analysis must show a sociological orientation (for instance, through the identification of social processes underlying the phenomena under scrutiny, critique of commonsense interpretations or of well established theories, etc.).

Empirical research papers must go beyond descriptive reporting of results to broader, analytical interpretations. Papers will be judged according to perceptiveness with which issues are treated, the quality of empirical materials presented, the consistency with which an analytic framework is used, the originality of ideas, and the clarity of style. Extensiveness of referencing or the use of advanced statistical methods will be considered to be of only secondary importance, so as to provide participants throughout the world with as equal an opportunity as possible. We are particularly interested in receiving papers from scholars in Third World Countries.

The winners of the First (1990), the Second (1994), the Third (1998) and the Fourth (2006) Competition are not allowed to compete.

Papers may be written in one of the following languages: English, **French**, Spanish as well as Arabic, Chinese, German, Italian, Japanese, Portuguese, and Russian. Assessors will be appointed for each of these languages. To give a fair chance for participants whose mother tongue is none of the above, there will be assessors in English, French and Spanish, respectively, for papers submitted by authors, who use any of these as a foreign language. All other scholars may also make use of this option if they prefer.

An electronic version (.doc or .pdf) should be e-mailed as an attachment to chauvel@sciences-po.fr (indicate "junior competition" in the subject of your message) and two paper copies of equal typographical quality should be sent to the following address :

5th ISA Worldwide Competition for Junior Sociologists
Attention: Louis Chauvel
Department of Sociology Sciences-Po University Paris
27 rue Saint Guillaume, 75007 Paris, France
Tél.: [33]-1-44 18 54 41 • Fax : [33] -1- 44 18 54 51 •
E-mail: chauvel@sciences-po.fr
(indicate "junior competition" in the subject of your message)

They should be postmarked April 1st, 2009 at the latest or reach the Science-Po Paris Secretariat before May 1st, 2009

In order to protect anonymity during the selection process, authors should not put their name on the paper itself but include a separate sheet of paper with their family name (capital letters), first name, sex, date of birth, mother tongue, degrees, address where they can be reached and (optionally) their present occupation. For papers sent by e-mail, include this information in a text of the e-mail message.

Source Karl Van Meter <Karl.Vanmeter@ens.fr>



3. Appels à communication

3.1

Colloque international de l'Association des ruralistes français (ARF)
Ruralités européennes contemporaines : diversité et relations sociales
Lyon, 13-14 novembre 2008
Date limite des propositions de communication : le 20 juillet 2008

Les sciences sociales ont longtemps pris le dualisme « ville-campagnes » comme un fait positif et ont construit ces notions comme des types d'organisation sociale antithétiques conduisant à des formes de relations, d'organisation et de personnalités sociales, à bien des égards, opposées. La *segmentation des relations sociales* semble devoir caractériser la ville : selon le sociologue américain Louis Wirth, la ville, espace dense et socialement hétérogène, favoriserait la multiplication des rencontres ponctuelles entre individus issus de groupes sociaux différents. Dans ces rencontres, les individus endossent des rôles spécifiques qui ne renvoient qu'à une petite partie de leur existence. On se rencontre en tant que collègue sur le lieu de travail mais on ignore souvent beaucoup de choses de leur vie privée et familiale. Les citadins ne connaissent le plus souvent qu'une petite partie de la vie de leurs congénères, ce qui favorise des relations partielles, le maintien d'un certain anonymat. De même la ville aurait tendance à favoriser la prise de distance par rapport aux groupes dont l'individu est issu puisque les rôles qu'il endosse sont liés à des univers sociaux très différents. Le soi segmenté, cloisonné, discontinu des citadins est donc aussi un soi moins engagé dans les communautés.

De l'autre côté, la campagne a longtemps été liée à l'image de la *surdétermination des relations sociales* : si les individus à la campagne se rencontrent également dans des situations où ils remplissent un certain rôle, ils sont connus bien au-delà de ce rôle. Le maire des petites communes est ainsi souvent aussi un client, un voisin bien connu ou encore un cousin plus ou moins éloigné de bon nombre de ses administrés. La multiplication des situations et des rôles où l'on se rencontre, l'ancienneté de l'interconnaissance à la campagne fait que l'on est connu d'abord personnellement par les autres membres de la collectivité. Conçu comme un monde relativement clos, doué d'une certaine unité culturelle et caractérisée par la présence à différents niveaux d'un groupe social principal (les paysans ou agriculteurs) le milieu rural serait alors une société où tout le monde se connaît pleinement et où l'anonymat est peu présent.

Cette connaissance ancienne de la personne dans ses différents rôles à la campagne s'oppose considérablement à la connaissance fragmentaire, segmentée, discontinuée de la ville.

Le visage des mondes ruraux de ces deux derniers siècles s'écarte cependant fortement de cette construction théorique : le 19^e siècle dévoile des espaces où la mobilité des individus est importante. Foires et marchés, migrations temporaires vers les villes ou les campagnes pour trouver du travail sont autant d'occasions de contacts qui peuvent donner lieu à des relations suivies. Plus fondamentalement, l'analyse des recensements de population montre combien le renouvellement des populations villageoises était considérable et par suite laisse supposer une certaine hétérogénéité et une moindre interconnaissance que celle attendue par le modèle. Au long de la seconde moitié du 20^e siècle, les agriculteurs deviennent un groupe très minoritaire dans le monde rural ; des membres d'autres groupes sociaux renforcent leur présence ; de nouveaux venus s'installent pour une durée sans terme précis ; des navetteurs et des touristes vivent par intermittence avec des résidents permanents. Les mondes ruraux du 19^e comme du 20^e siècle constituent un espace où la différenciation sociale (du moins telle que les sources ou les pratiques d'enquête permettent de la mesurer) le cloisonnement des relations, l'« anonymat » ne peuvent facilement être négligés. À cet égard, ils présentent des traits habituellement attribués à la matrice urbaine.

Ces constats nous amènent à nous poser un certain nombre de questions relatives aux relations sociales dans les mondes ruraux au long des deux siècles écoulés : comment s'organisent et se régulent une sociabilité lorsque augmente la distance sociale et l'hétérogénéité sociale entre les individus sur un même territoire ? L'hétérogénéité sociale est-elle régulée de la même manière du 19^e au 20^e siècle ? Plusieurs thèmes peuvent ainsi être plus spécifiquement abordés :

1) Formes d'hétérogénéité sociale et relations sociales dans les mondes ruraux

La plus grande variété sociale des résidents conduit-elle nécessairement à des relations plus anonymes, à une moindre personnalisation des relations, à un plus grand cloisonnement des existences individuelles ? Cette variété a aussi à voir avec la question de la stratification sociale. Comment la présence d'individus de nouveaux groupes sociaux modifie-t-elle la hiérarchie sociale dans les mondes ruraux et modifie-t-elle les rapports sociaux – éventuellement de domination – et la sociabilité de ces groupes ? Comment les différences en matière de mode d'appropriation et d'exploitation des ressources locales influencent-elles les relations sociales dans les mondes ruraux ? Quels rapports entretiennent les agriculteurs ou les autres entrepreneurs qui exploitent une partie du territoire local et les certaines professions salariées qui ne font qu'y résider et souhaitent utiliser l'espace local plutôt sur un mode récréatif ? Dans quelle mesure le statut de propriétaire ou de locataire structure-t-il les relations au niveau local ?

2) Mobilité résidentielle, sociabilité rêvée et réelle

Outre les différences sociales, l'ancienneté de résidence est une autre source de différences. Cette perspective fait écho à un précédent colloque de l'ARF sur le thème de « l'étranger à la campagne » (Nantes, 1993). La croissance démographique récente de la population de certaines zones rurales et péri-urbaine conduit à des situations de coexistence entre des individus définis ou se définissant par l'« autochtonie » et de nouveaux venus, souvent issus de zones urbaines. Comment les nouveaux venus sont-ils acceptés par les résidents plus anciens, bref comment se fait ou non le lien social, et comment les proximités sociales jouent-elles dans l'intégration des personnes récemment arrivées ? Comment les ex-résidents qui ont migré dans d'autres régions ou à la ville conservent-ils des relations (et de quel type) avec ceux qui sont restés ?

Les citoyens mobilisent l'image positive du village pour parler de leur quartier de résidence. On peut s'interroger sur ce paradoxe qui consiste à prendre un modèle non-urbain quand il s'agit de parler positivement de la ville. Ce goût pour une vie villageoise peut être interrogé. Quelles relations se nouent au sein de ces espaces urbains et dans quelle mesure se distinguent-ils des relations dans les espaces ruraux dans lesquels d'anciens citoyens se sont installés. Le rêve (ou autrement dit la représentation) d'une sociabilité de village rencontrent-ils la réalité vécue au quotidien des nouveaux arrivants ?

3) Rythmes spatio-temporels différenciés et contacts

Des différences individuelles en matière de rythmes spatio-temporels sont particulièrement fortes aujourd'hui dans les mondes ruraux. Les résidents secondaires, les navetteurs et les résidents permanents n'ont pas la même présence, ni les mêmes intérêts sur un territoire donné. Comment

s'engagent et se développent les relations entre ces différentes catégories d'acteurs, dont l'importance varie très fortement en fonction des territoires eux-mêmes (zone péri-urbaine, « rural profond », ...). L'opposition trop tranchée entre les navetteurs qui passent une partie de leur temps ailleurs que dans le monde rural où ils résident est sans doute une image d'Épinal car elle laisse supposer que les résidents permanents ont toutes leurs activités sur une petite aire géographique. Or, les moyens de communication sont aujourd'hui dans bien des régions aussi développées qu'en ville, et les activités des ruraux peuvent avoir lieu aussi sur plusieurs sites dont certains urbains. L'usage généralisé des supermarchés laisse à penser que les relations sociales et les occasions de rencontre sont loin d'être réduites au « village ». Plus largement encore on peut se demander quel est l'impact des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC) sur la sociabilité en milieu rural ? Comment modifient-elles l'échelle spatiale des relations sociales ? Quelle est finalement l'unité géographique (commune/intercommunalité/région/pays/...) pertinente pour analyser ces relations ?

Ces rythmes spatio-temporels hétérogènes et ces différences sociales sont particulièrement marqués dans le contexte du tourisme. Quel est l'impact des visites brèves de touristes dans le monde rural (en gîte, camping ou chambre d'hôtes, dans les fêtes de village) ? Ces interactions brèves entre des personnes de milieux souvent très différents sont l'occasion de connaître de nouvelles régions, de nouvelles pratiques. Elles sont à bien des égards proches des contacts en milieu urbain noués entre des inconnus. Ces contacts ponctuels peuvent néanmoins se répéter d'une année sur l'autre (cas des salariés agricoles saisonniers, des touristes en gîtes ou en chambres d'hôtes) et produire des relations interpersonnelles durables et fortes.

4) Lieux et structuration de la sociabilité en milieu rural

Comment à la campagne les occasions de contact et de rencontre entre les individus venant de différents groupes sociaux ou d'univers spatio-temporels distincts sont-elles organisées ? Quelles sont les situations publiques que les institutions locales (associations, etc.) proposent pour le contact entre les individus ? Quelles sont les occasions au sein des espaces privés où des liens se nouent et s'entretiennent ? Quelle est l'importance des fêtes, des marchés, du tourisme ? Quel est l'impact dans le monde rural d'instances comme les organisations professionnelles, les associations, le conseil municipal, la paroisse et surtout l'école et les associations de parents d'élève où des gens de milieux très différents sont obligés de collaborer sur une base qui est d'abord territoriale ? Comment toutes ces institutions ou organisations influencent-elles la formation et l'entretien des réseaux d'interconnaissance des individus ?

5) Types de relations sociales : conflit, concurrence et collaboration entre groupes sociaux

La littérature sociologique et historique a insisté sur les conflits d'usage de l'espace rural, qu'en est-il des collaborations, de l'aide et du service, y compris dans des échanges asymétriques comme l'entretien et la surveillance d'une « maison de campagne » ? La question des conflits (conflits d'usage et d'appropriation de l'espace, conflit de légitimité sur les scènes locales du pouvoir, conflits de voisinage...) est l'objet de préoccupations pour de nombreux acteurs de terrain et fait l'objet de recherches actuelles. Si l'interconnaissance conduisait, selon les représentations construites, à une situation où « l'on était condamné à s'entendre au sein d'une communauté villageoise, très réduite », ces conflits laissent apparaître semble-t-il une absence de mode de régulation pré-construite et d'espaces publics où la parole puisse être échangée. Il importe de s'interroger, sous l'angle de la différenciation, sur l'évolution des formes de coordination et de régulation des conflits entre différents groupes sociaux dans les mondes ruraux tout au long des 19^e et 20^e siècles.

Calendrier et modalités de soumission

- Les propositions de communication devront être envoyées par courrier électronique **avant le 20 juillet 2008** à l'adresse suivante : arf-ler@ish-lyon.cnrs.fr
- Outre le nom, les coordonnées et l'institution de l'auteur elles devront comporter un résumé de 4 000 signes environ.
- Le comité d'organisation sera en charge de la sélection des communications. Une réponse à chacune des propositions sera expédiée **début septembre**.
- Les textes des propositions retenues devront nous parvenir **fin octobre** et comporter 50 000 signes maximum (texte, note, annexes et bibliographie). Une publication des actes est prévue.

Comité d'organisation

Jean-Luc Mayaud (président de l'ARF, Université Lyon 2, LER)
Aline Brochot (CNRS, LADYSS Université Paris I)

Gaëlle Charcosset (LER Lyon)
Pierre Cornu (Université Clermont-Ferrand 2, LER et CHEC)
Christophe Giraud (Université Paris Descartes, CERLIS)
Vanessa Manceron (CNRS-Museum national d'histoire naturelle)
François Purseigle (Institut national polytechnique, ENSA Toulouse)

Comité scientifique

Un comité scientifique est chargé de l'évaluation de la sélection des propositions de contribution au colloque et de la programmation de celui-ci. La liste de ses membres sera affichée prochainement.

L'organisation matérielle du colloque est assurée par le Laboratoire d'études rurales (EA 3728-Usc INRA 2024). Correspondance :

LER /ISH
Colloque Ruralités européennes contemporaines
14 avenue Berthelot, 69363 Lyon cedex 07
Courriel : arf-ler@ish-lyon.cnrs.fr

Source ARF <arf-ler@ish-lyon.cnrs.fr>

3.2

VII^{ème} Rencontre de sociologie des Açores
Colloque international
Les nouvelles configurations de la mobilité humaine
CES-UA/AISLF / CR 30 Inégalités, identités et liens sociaux

Les 26-27-28 Novembre 2008
À Ponta Delgada, Île de S. Miguel (Açores), Portugal

Date limite des propositions de communication 25 juillet 2008

À la confluence des thèmes classiques et des nouveaux défis de la mobilité, ce colloque offre l'occasion d'analyser les nouvelles configurations de la mobilité humaine tenant compte des enjeux de la globalisation ainsi que des caractéristiques d'une société de l'information. Actuellement, l'émergence de nouvelles formes de mobilité qui, à l'échelle planétaire, affecte les différents groupes humains, constitue, probablement, un des traits les plus marquants du temps présent. Jamais auparavant, l'espace et le temps ne se sont tant comprimés dans l'interaction; jamais les limites sociétales de classe ou les définitions ethniques et socioculturelles n'ont semblé si fluides et perméables. Les préoccupations relatives à l'émigration et l'immigration, axées sur les questions du travail et de l'intégration sociale, relèvent également l'émergence de nouveaux protagonistes favorisant la restructuration des politiques publiques. Ce colloque invite ainsi les participants à proposer des communications sur la mobilité humaine identifiable sous de multiples formes dans ses manifestations actuelles.

[Voir l'appel complet sur le site <www.cesua-aislf.uac.pt>](http://www.cesua-aislf.uac.pt)

Inscriptions avec communication (Jusqu'au 25 Juillet 2008)

Les propositions de communication doivent avoir obligatoirement :

- le titre;
- un résumé exposant la problématique générale de la communication (20 lignes maximum) ;
- des données personnelles: nom, prénom, coordonnées complètes (adresse postale, contacts téléphoniques, courriel), statut/fonction/institution actuelle.

Le comité scientifique sélectionnera les communications et communiquera leurs acceptations jusqu'au **31 Juillet**.

Inscriptions sans communication (Jusqu'au 30 Septembre)**Prix des Inscriptions**

- Inscriptions avec communication: 20€
- Inscriptions sans communication: 40€
- Étudiants: 15€

Programme provisoire

26 Novembre		27 Novembre		28 Novembre	
14h00	Accueil des participants	9h30	Conférence plénière Rui Pena Pires (Sans confirmation)	9h30	Session
15h00	Ouverture officielle du colloque	10h15	Débat	12h30	Déjeuner
16h00	Séance inaugurale par José Carlos Teixeira	10h30	Pause	15h00	Table ronde "La mobilité humaine: questions contemporaines" - Luis Baptista - Casimiro Balsa - Gilberta Rocha
16h45	Pause	10h45	Session	16h15	Débat
17h00	Conférence plénière Marc-Henry Soulet	12h30	Déjeuner	16h45	Pause
17h45	Débat	15h00	Session	17h00	Conférence plénière Anna Krasteva
18h30	Fin des séances	16h45	Pause	17h45	Débat
20h00	Diner d'Ouverture (Sans confirmation)	17h00	Conférence plénière Fernando Luis Machado	18h15	Fin des séances
		17h45	Débat	18h45	Réunion Groupe CR30
		20h00	Fin des séances	20h00	Diner de fin de colloque (Sans confirmation)

Pour toutes informations concernant les voyages et le Colloque voir
www.cesua-aislf.uac.pt

Source Casimiro Marques Balsa <cm.balsa@fcsh.unl.pt>



4. Manifestation



Rappel du colloque international
La Chine et l'internationalisation de la sociologie
 Site Web : <http://www.lise.cnrs.fr>

30 juin et 1^{er} juillet 2008 à Lyon

3 et 4 Juillet 2008 à Paris (France)

Il s'agit en France du premier Colloque qui présentera un état des lieux de la sociologie chinoise à la communauté scientifique des sociologues français, européens et d'Amérique du Nord. Sont impliqués dans cet événement scientifique le CNRS, le Cnam, l'Université Lumière Lyon 2, l'Université Jean Monnet (Saint-Etienne), le Réseau Asie-IMASIE, l'Académie des Sciences sociales de Chine (Pékin), l'Université de Tsinghua (Pékin), l'Université de Pékin (Pékin). Cette initiative fait suite à la production de l'ouvrage de L. Roulleau-Berger et Guo Yuhua, Li Peilin, Liu Shiding (dir.) : « *La nouvelle sociologie chinoise* », Editions du CNRS, Collection Réseau Asie, 2008.

Programme définitif disponible

<http://www.lise.cnrs.fr/upload/actualites/0-99/ColloqueChine2008.pdf>

Inscriptions

BULLETTIN D'INSCRIPTION*
à renvoyer avant le 15 juin 2008

Nom Prénom

Fonction

Organisme/Institution/Entreprise

Adresse

Tél. : Fax Courriel

Je m'inscris pour le :

Lundi 30 juin à Lyon Mardi 1^{er} juillet à Lyon

Jeudi 3 juillet à Paris Vendredi 4 juillet à Paris

Cocktail - Jeudi 3 juillet à Paris, 19h30 - présentation de l'ouvrage
« *La nouvelle sociologie chinoise* », Editions du CNRS, Collection Réseau Asie, 2008.

Je verse la somme de :

140 euros (tarif 2 jours à Lyon ou Paris)

240 euros (tarif 4 jours à Lyon et Paris)

35 euros (tarif unique étudiant)

* Les frais d'inscription comportent l'accès aux conférences, les actes du colloque, le cocktail et les pauses café

Mode de paiement
par chèque ou bon de commande à l'ordre de : agent comptable du Conservatoire national des arts et métiers
Domiciliation : TPPARIS RGF

Code banque 10071	Code guichet 75000	N° de compte 00001005780	Clé RIB 06
----------------------	-----------------------	-----------------------------	---------------

Lieu/date

Signature

✉ **A envoyer à :**
Sylvie Bardèche, Lise-CNRS
 59-61 rue Pouchet
 75849 Paris Cedex 17, France
 Tél. : (33) 01 40 25 10 67
 Fax : (33) 01 40 25 10 66
 Courriel : llse@llse.cnrs.fr

* Inscription dans la limite des places disponibles

Source Anne Gillet < annegilleta@gmail.com >

5. Les publications des membres

Jean De Munck et Bénédicte Zimmermann, *La liberté au prisme des capacités. Amartya Sen au-delà du libéralisme*, Paris, Éd. De l'EHESS, Coll. Raisons pratiques, 2008, 333 p.

L'« approche par les capacités », élaborée par Amartya Sen, est un programme de recherche désormais important en sciences sociales. Elle propose une nouvelle économie politique qui fait des droits humains réels une valeur cardinale et accorde à la question des institutions une importance décisive. Elle éclaire des problèmes aussi divers que ceux des indicateurs macro-économiques, de la pauvreté, des rapports de genre, du sous-développement. Elle préconise un mode d'évaluation du bien-être social, centré sur la situation singulière des personnes. Et concernant le processus de démocratisation, elle recommande de focaliser l'attention sur la participation des groupes les plus vulnérables. Il y a assurément la matière à bousculer les acceptions établies de la liberté en économie.

Ce volume est consacré à la présentation et à la discussion des principes et des concepts de cette approche. Une réflexion critique est menée sur leur cohérence et leur pertinence dans diverses problématiques.

À l'appui de cette réflexion sont présentées des applications dans différents domaines. La question des indicateurs du développement est mise en discussion, en tenant compte de la spécificité du contexte européen. Des objets d'enquête empirique comme les politiques publiques, le travail ou les directives sociales sont convoqués comme lieux de mise à l'épreuve des principes et des concepts de ce programme.

Anne-Marie Arborio, Yves Cohen, Pierre Fournier, Nicolas Hatzfeld, **Cédric Lomba**, Séverin Muller (ss. la Dir. de), *Observer le travail. Histoire, ethnographie, approches combinées*, Paris, La Découverte, Coll. Recherches, 2008, 347 p.

Depuis les années 1980, des recherches attentives aux pratiques concrètes du travail se développent. Loin de se satisfaire de grands modèles explicatifs sur son évolution, des chercheurs observent des situations singulières, s'intéressent aux rôles et aux contraintes de diverses catégories d'agents dans leurs univers professionnels. Pour accéder à ce regard de « plain-pied », nombre d'entre eux combinent l'ethnographie, pour caractériser les usages, et l'histoire, pour en tracer les continuités et les changements.

Cet ouvrage, qui rassemble principalement des sociologues et des historiens du travail, revient sur cette démarche croisée: quels chercheurs s'y engagent ? Pour quels motifs et dans quels buts ? Quels sont les apports pour l'analyse du travail ? Certains chercheurs expliquent de quelle manière ils ont été amenés à dépasser les frontières de leur discipline pour étudier les rapports aux normes de production, le travail à côté de l'usine ou l'intensification du travail. D'autres indiquent comment ils ont réexaminé la succession des générations, le traitement administratif des populations, l'évolution des statuts dans le petit commerce, le travail sur les biens culturels ou encore la place des activités sexuelles dans un univers professionnel. Elargissant le champ de la réflexion, plusieurs textes proposent une mise en perspective de ces approches combinées dans l'évolution récente des sciences sociales.

Cet ensemble de contributions, par la variété des domaines étudiés et par la cohérence des modes d'investigation, souligne l'interdépendance du passé et du présent pour comprendre les transformations des lieux contemporains du travail.

Jérôme Kajika Lupundu, Waminine Kyoni, *Nkindi ya Basanga ou proverbes Sanga*, Lubumbashi (Congo, RDC) Édition Lwanzo Iwa Mikuba, Coll. Mangeurs de cuivre, 2004, 236 p.

Jérôme Kajika Lupundu, Waminine Kyoni, *La gestion des villes et communes dans la 3^{ème} république démocratique du Congo*, Lubumbashi (Congo, RDC) Édition Lwanzo Iwa Mikuba, Coll. Mangeurs de cuivre, 2005, 170 p.

